

Déclaration Écrite de la Fraternité Notre Dame

**54ème Session de la Commission
du Développement Social aux Nations Unies**

**Quartier Général des Nations Unies, New York,
3-12 Février, 2016**

La Fraternité Notre Dame et son fondateur Monseigneur Jean Marie Roger KOZIK travaillent dans le monde auprès des pauvres et des démunis et vous remercient d'exposer leur point de vue sur l'amélioration du développement social dans notre monde contemporain.

Le développement économique et social d'une société ne peut se réaliser que dans des pays en paix. Or dans un pays où la liberté religieuse, la liberté de culte, de pensée n'est pas respectée, ce pays ne peut vivre en paix.

Précisons que la liberté d'expression n'est pas la liberté d'injurier les Religions.

On le voit dans les terribles persécutions endurées par les chrétiens dans le monde. Point de liberté de culte, point de paix et arrêt du développement économique et social.

Aujourd'hui dans les régions touchées par l'islamisme être chrétien est un élément de persécution. Être chrétien équivaut à être persécuté.

Le Christ n'oblige personne à devenir chrétien, personne à le rester, ceux qui veulent quitter l'église sont libres de le faire, ceux qui veulent l'embrasser doivent également être libres de le faire.

Nous respectons ceux qui ne sont pas chrétiens. Dans nos missions humanitaires nous accueillons quiconque sans distinction de classe, de race, de sexe ou de croyance avec la même disponibilité.

Les sanglants événements qu'endurent les chrétiens et les minorités dans le monde l'illustrent. Les chrétiens d'Orient ne cessent de mettre en garde ceux d'Occident.

Nous vivons actuellement une guerre de civilisation entre ceux qui acceptent de vivre avec les autres et ceux qui le refusent. Le monde est face à des fondamentalistes qui veulent prendre le pouvoir et exclure tous ceux qui ne sont pas semblables à eux.

Au moyen Orient, en Afrique, des hommes endurent une barbarie atroce, ils vivent sans eau ni électricité ; quand des canalisations sont réparées, des hommes les détruisent de nouveau. Alors que des attaques contre les Chrétiens en Orient relèvent du génocide, les attaques en Occident sont sournoises mais habilement programmées : plus de port d'insigne religieux, plus de statues dans les lieux publics. Toute une mosaïque culturelle et religieuse qui vivait auparavant en bonne harmonie est menacée.

Un autre obstacle au développement social est le cloisonnement des âges. Il est lointain le temps où les vieillards étaient honorés, respectés par la communauté, où leur conseils étaient écoutés, où leurs expérience était considérée.

Dans nos sociétés occidentales où règne la peur de la mort, où le jeunisme est imposé comme idéal ou idéologie, où la haine du prochain conduit à la désacralisation de la vie, les personnes âgées sont astreintes soit à singer pathétiquement la jeunesse soit à se tenir à l'écart de la population car la mort est le premier grand tabou de nos sociétés occidentales déchristianisées. A l'accroissement du monde des seniors, s'oppose l'émergence d'une jeunesse condamnée à la précarité et au chômage.

Pourtant la vieillesse n'est ni une malédiction ni un fardeau social.

Permettre aux personnes âgées d'aider les plus jeunes, de les conseiller améliore la cohésion sociale. Les écoles devraient être à proximité des maisons de retraite et avoir des programmes interactifs pour réapprendre aux générations différentes à vivre ensemble.

La famille est une micro-société. Porter atteinte à la famille, tuer la famille c'est tuer la vie sociale.

C'est dans l'idée qu'un homme se fait de l'éducation que vous trouverez l'expression la plus pure de sa pensée profonde.

L'éducation est une des clés du développement social. Monseigneur Jean Marie a ouvert des écoles au service des enfants pauvres et démunis pour les extraire de la misère sociale. Depuis des siècles, les fondateurs d'ordre chrétien ont permis à des millions d'enfants de sortir de leur misère sociale et d'accéder à une vie meilleure.

Il est indéniable que la civilisation chrétienne a permis l'évolution sociale des sociétés.

Le rejet de la civilisation chrétienne les a fait régresser.

Les familles doivent avoir le droit du choix de l'éducation à donner à leurs enfants. L'enfant n'est pas la propriété de l'État.

Il est inquiétant de voir que le modèle de l'enseignement laïc a perdu de sa qualité, mais qu'il tourne aussi à un laïcisme agressif envers les religions.

Ce sectarisme ronge la paix sociale.

Le renforcement social doit aussi passer par la revalorisation du travail manuel.

Combien d'emplois tués par la machine et par voie de conséquence combien de misère humaine provoquée, combien de désordres sociaux ; il y aurait moins de chômage, si des emplois qui permettaient aussi de renforcer les liens sociaux n'avaient pas été supprimés.

Une société qui ne travaille plus est vouée à la ruine matérielle et morale.

Vouloir transformer une société de tradition agricole en une société de tourisme c'est ruiner une civilisation.

Une enquête démographique de Monsieur LEBRAS dans « les Échos » en 2015 montre que les zones en meilleure santé sociale et économique sont les régions où le christianisme était une résistance à l'État. On y trouve plus de solidarité, plus de pratique associative. Le tissu de la solidarité s'est maintenu.

Les régions qui ont beaucoup compté sur l'État se sont déchristianisées et leurs structures familiales sont faibles.

Notre monde contemporain ne peut voir son développement social s'affermir que si l'individualisme et la perte de tout sens moral cèdent le pas à la charité, fondement d'un ordre social et économique stable.

[Fin de la Déclaration de la Fraternité Notre Dame]

Fraternité Notre Dame - 502 N. Central Avenue, Chicago, IL 60644 - USA - www.FraterniteNotreDame.org
